

CHAPITRE XXXVI.

Questions auxquelles il est absolument nécessaire de savoir répondre, quand on va consulter un Médecin.

IL faut beaucoup d'attention & d'habitude , pour bien juger de l'état d'un malade qu'on ne voit pas , lors même qu'on est instruit aussi-bien qu'on peut l'être de loin ; mais cette difficulté est fort augmentée , & même changée en impossibilité , quand l'information n'est pas exacte : & il m'arrive souvent qu'après avoir questionné des payfans qui viennent de dehors , je n'ose rien leur ordonner , parce qu'ils n'ont pas pu m'instruire assez , pour me mettre à même de juger de la maladie. C'est pour prévenir cet inconvénient que je joins ici une liste des questions auxquelles il faut pouvoir répondre.

Questions communes.

- Quel âge a le malade ?
 Jouiſſoit-il d'une bonne ſanté ?
 Quel étoit ſon genre de vie ?
 Depuis quand eſt-il malade ?
 Comment a commencé ſon mal ?
 A-t-il de la fièvre ?
 Son pouls eſt-il dur ou mol ?
 Eſt-ce qu'il a encore des forces, ou eſt-il
 foible ?
 Se tient-il tout le jour au lit, ou eſt-il
 levé ?
 Son état eſt-il le même à toutes les heures
 du jour ?
 Eſt-il inquiet, ou tranquille ?
 A-t-il chaud ou froid ?
 A-t-il des douleurs de tête, de gorge, de
 poitrine, d'eſtomac, de ventre, de
 reins, de membres ?
 A-t-il la langue ſèche, de l'altération,
 mauvais goût à la bouche, des envies
 de vomir, du dégoût, ou de
 l'appétit ?
 Va-t-il du ventre ſouvent, ou rarement ?
 Comment ſont ſes felles ?
 Urine-t-il beaucoup ? Comment ſont
 ſes urines ? Changent-elles ſou-
vent ?

Est-ce qu'il sue ?
 Est-ce qu'il crache ?
 Dort-il ?
 Respire-t-il aisément ?
 Quel régime suit-il ?
 Quels remèdes a-t-il employé ?
 Quel effet ont-ils produit ?
 Est-ce qu'il n'a jamais eu la même maladie ?

Il se trouve dans les maladies des femmes & des enfans des circonstances particulières ; ainsi , quand on consulte pour eux , il faut pouvoir répondre , non-seulement à ces questions communes à tous les malades , mais aussi à celles qui leur sont propres.

Questions relatives aux femmes.

Ont-elles leurs règles , & sont-elles régulières ?
 Sont-elles enceintes ? Depuis quand ?
 Sont-elles en couche ?
 La couche a-t-elle été heureuse ?
 La malade perd-elle suffisamment ?
 Est-ce qu'elle a du lait ?
 Nourrit-elle elle-même ?
 N'est-elle point sujette aux pertes blanches ?

Questions relatives aux enfans.

Quel est très-exactement son âge ?

Combien a-t-il de dents ?

Souffre-t-il pour les mettre ?

N'est-il point noué ?

Est-ce qu'il a eu la petite vérole ?

Rend-il des vers ?

Son ventre est-il gros ?

Son sommeil est-il tranquille ?

Outres ces questions générales pour toutes les maladies , il faut pouvoir répondre à celles qui ont un rapport plus précis avec le mal actuel.

Dans l'esquinancie , par exemple , il faut être instruit exactement de l'état de la gorge. Dans les maux de poitrine , il faut pouvoir rendre raison des douleurs , de la toux , de l'oppression , des crachats. Je n'entrerai pas dans un plus long détail ; il ne faut que du bon sens , pour saisir tout ce plan : & quoique les questions paroissent nombreuses , il sera toujours très-aisé d'écire les réponses dans aussi peu d'espace que les questions en occupent ici. Il seroit même à souhaiter que les personnes de tout ordre , qui écrivent pour des consultations , voulussent bien , dans

leurs lettres, observer un plan à peu près semblable; elle se procureroient souvent par là des réponses plus satisfaisantes, & s'épargneroient la peine d'écrire de nouvelles lettres, pour servir d'éclaircissement aux premières.

Le succès des remèdes dépend de l'exacte connoissance de la maladie; & cette connoissance, de l'information qu'on donne au Médecin.

F I N,



TABLE